



RANDONNEES SAINT-ORENS MONTAGNE

Encadrant (s) :	Joel Vergnault	Date :	5 → 11 /07/2021		
Objectif :	7 jours de randos en étoiles en Vallée d'Aspe	Dénivelé :	7127 m / 98 km		
Lieu départ :	Etsaut (64)				
Durée Voiture :	3 h 30	Durée Rando :	0 h	Carte, pli : 1547OT	IBP index =

Liste des participants

1	Anne AMOROS	6	Jean-Paul DUTHY	11	Bernard REY
2	Dominique BACHELIER	7	Marie-France GENDRE	12	Christine SOBREDO
3	Bernard CHAUVET	8	Christiane HESTER	13	Joel VERGNAULT
4	Bernard COULETTE	9	Christian LEBRANCHU		
5	Mado COULETTE	10	Joelle OUSTEAU		

Cette année 2021, nous avons choisi la vallée d'Aspe pour notre semaine d'été en « étoile », à partir du gîte « la garbure » à Etsaut (64).

13 personnes participent à cette semaine. Les parcours n'ont pas été reconnus avant notre séjour, par contre Joel a envoyé toutes les traces GPX à tous les participants avant de partir, ce qui permet à chacun de suivre la progression sur le terrain ; cette démarche facilite grandement sa tâche et il peut ainsi se consacrer davantage au groupe.

Lundi 5 juillet **Lac d'Estaëns en Espagne et retour en boucle par le sentier des Echelles**

11 personnes pour un départ de Saint-Orens à 7h00 ; 2 autres participants nous rejoignent directement au départ de la rando, un peu avant le col du Somport. Après 3h30 de route, nous nous retrouvons tous au parking Sansanet (1325 m).

Départ de la rando vers 10h45. Il fait très chaud ; heureusement le début du parcours se déroule en forêt. On entre bientôt en Espagne tout près de la borne frontière 292, nous suivons le sentier qui file plein Ouest jusqu'à un vaste col, à 1785m d'altitude puis nous descendons les pâturages entourant le lac d'Estaëns (1754m). Le site est vraiment magnifique : un lac aux eaux cristallines bleu profond ceint de plages rougeâtres, et surplombé par la magnifique Sierra de Bernera. Le vent fort rafraîchit l'atmosphère et nous cherchons refuge derrière des rochers pour le déjeuner. Bernard Coulette, devant cette eau si pure, ne peut résister ; la température de l'eau est bonne, mais il sera le seul à faire trempette... Pour le retour, nous décidons de tenter le sentier des Echelles qui démarre à l'autre bout du lac. Le sentier est plutôt aérien au début, mais il vient d'être sécurisé (échelles neuves, caillebotis sur une partie délicate, câble en acier sur la paroi...). Après ce passage, le sentier balcon est magnifique, avec beaucoup de fleurs. Plus loin voici la forêt de Borce ; à la cabane d'Escouret nous retrouvons l'itinéraire de montée. A 100 mètres de la voiture, un groupe de gros porcs noirs de Bigorre en liberté patauge dans le ruisseau et les berges boueuses. A 16h15 nous retrouvons nos véhicules.

Bilan du jour : 14,3 km 620 m de dénivelé en 3h45 de marche effective, IBP = 91.

(Intelligent Benchmark Prediction) = Index qui mesure l'effort humain.

A Etsaut, nous découvrons notre gîte « la garbure », beau bâtiment ancien avec son porche en pierre et sa cour dallée de galets. Nadine, la nouvelle propriétaire, nous accueille avec bienveillance ; « la garbure » est un grand gîte de 50 places ; Nadine et son fils s'occupent également de 80 ânes de race pyrénéenne pour le portage en randonnée et aussi pour la reproduction.

Pour 4 ou 6 personnes, nos chambres sont un peu exigües, mais comportent chacune un petit cabinet de toilette avec douche ; couchage excellent. Dîner à 19h30 et petit déjeuner à 7h00.

Ici les repas et pique-niques sont excellents et très copieux, tout à fait adaptés à des randonneurs très actifs.

La météo prévoit un temps très couvert pour les 2 jours à venir. Nadine nous conseille de réserver le chemin de la Mâtüre pour un jour de mauvais temps ; donc nous revoyons complètement notre programme : demain nous irons explorer le chemin de la Mâtüre.

Mardi 6 juillet Chemin de la Mature en boucle par le col d'Arras.

Départ du village à 8h00.

Le haut du village est pris dans les nuages. Nous suivons la route jusqu'au pont de Cebers (644 m) où démarre le chemin de la Mâtüre, puis le GR10 d'abord le long du gave d'Aspe jusqu'à un embranchement où nous prenons à droite la piste vers le sud ; arrivés au pied de la montée du fort du Portalet, nous nous engageons sur le chemin taillé dans la falaise, le défilé de Sescoué, dans les Gorges d'Enfer. Les nuages occupent la gorge, mais le large chemin nous protège. C'est très spectaculaire !

On a du mal à imaginer la difficulté des travaux réalisés sous Louis XIV, entre 1766 et 1780. On utilisait le sapin pour faire les mâts des bateaux, le hêtre pour les avirons et le buis pour les poulies. Des attelages de bœufs descendaient chaque jour les troncs coupés jusqu'au gave d'Aspe. Au port d'Athas, les troncs étaient liés en radeaux et conduits jusqu'au port de Bayonne.

Après environ 1 km, le sentier passe dans une forêt épaisse et nous conduit au pont des Trugas, en bois, mouillé, dont une partie s'est affaissée et qui penche dangereusement sur un côté... Marie-France s'élançe mais glisse et se retrouve dans une situation très périlleuse !!! Un beau barbu assiste à la scène et se précipite à son secours... Ouf ! Nous avons tous eu très peur... Tous les autres membres du groupe vont se tenir fortement à la corde qui était installée pour « sécuriser » le passage.

Nous rebroussons chemin jusqu'à un embranchement et prenons à gauche en direction du col d'Arras. Montée un peu rude en forêt avant de déboucher 1,5 km plus loin au col d'Arras. Belle vue depuis le col ; nous décidons de déjeuner ici, et profitons d'une éclaircie bienvenue.

Le retour s'effectue par un chemin passant par les hameaux de Beloute, Lacourt, qui nous amène très près d'Etsaut. La forêt nous a protégés de la pluie.

Bilan du jour : 12,8 km 965 m de dénivelé et 4h15 de marche effective. (IBP = 93)

De retour au village, visite de la maison du parc national puis du beau village de Borce, situé de l'autre côté de la N134.

Mercredi 7 juillet Lac d'Arlet et pic d'Aillary en boucle depuis Aubise.

Aujourd'hui la météo prévoit un ciel dégagé en milieu de journée ; nous faisons le pari d'aller au lac d'Arlet par la belle vallée d'Aubise.

La piste presque horizontale part vers le sud, rive gauche du gave du Barlet. Montée assez raide en forêt puis c'est le brouillard. Bientôt la luminosité se fait un peu plus forte, le brouillard commence à se déchirer... quelques vaches... Le ciel se libère petit à petit de sa chape de nuages !.. C'est vraiment sublime ! Nous sommes près de la cabane de Gourgue Sec, où nous pouvons discuter avec le berger ; ici il a en charge plus de 500 bêtes et 250 autres doivent arriver prochainement. Le chemin passe par un petit col, et là, le lac d'Arlet scintille dans son écrin de verdure, avec le refuge perché juste à côté.

Derrière le refuge, le col d'Arlet nous attend, avec à sa gauche le pic d'Arlet et à sa droite le pic d'Aillary (2215m) tout rouge ; c'est notre objectif.

Joelle, un peu fatiguée, décide d'attendre au refuge. En ordre dispersé, nous atteignons le col ; encore quelques efforts avant de fouler le sommet. Hélas, le nuage envahit tout, il fait froid et nous redescendons très rapidement jusqu'au refuge. Le vent nous contraint de nous réfugier derrière le bâtiment pour déjeuner. Plusieurs curieux viennent au contact : 2 ânes, 1 patou, une troupe de moutons... Nous sommes cernés... il faut fuir...

Pour la descente, nous continuons notre boucle jusqu'à la cabane de Lapassa puis jusqu'au bois de Belonce. En fond de vallée (1285 m), surprise : il nous faut remonter jusqu'au col de Lagréou (1454 m), soit 170 m très raides!... Epuisant !.. Rude épreuve pour tout le monde ! Heureusement depuis le col la vue est magnifique sur la vallée d'Aspe ; le sentier balcon descend vers le parking (Terrailh) atteint vers 17h00.

Bilan du jour : 18,9 km 1240 m de dénivelé et 6h00 de marche effective. (IBP = 143).

Jeudi 8 juillet Pic d'Ansabère (2360 m).

Ce matin, la météo prévoit du beau temps, mais une chape de nuages est déjà installée sur la vallée.

Partant du pont de Lamary, notre itinéraire veut nous faire découvrir une boucle passant par la cabane de Pédain ; dans le brouillard, on pourrait passer n'importe où ; tout se ressemble. A la cabane, un gentil patou nous accueille et fait ami-ami avec Bernard et Jimmy. Par une large piste nous rejoignons le cirque d'Ansabère et la cabane éponyme. Pause au-dessus de la cabane, avant d'attaquer la rude montée toujours dans le brouillard. A un moment nous devinons les aiguilles d'Ansabère ; la pente est raide sous le col de Petragème (2255 m) près de la borne frontière 273. Il fait très froid ; certains sortent gants et bonnets. 3 personnes restent au col, abritées dans un trou. Il ne reste plus qu'à gravir le pic d'Ansabère (2360 m) par une pente facile à droite sur le versant espagnol. Christiane capitule à quelques mètres du sommet ; de toutes façons, là-haut on ne voit rien à cause du brouillard, et très vite nous entamons la descente. De retour au col, le ciel se dégage.

Il faut maintenant entamer la descente, au milieu des éboulis. Les aiguilles d'Ansabère sont grandioses, magnifiques, et nous prenons notre temps pour bien imprimer ce paysage dans notre tête.

Le Spigolo d'Ansabère (vertigineuse chandelle de 350 m de haut fut vaincue en 1967, après 4 bivouacs dans la paroi. La Grande Aiguille (plus facile) fut vaincue en 1923 par Armand Calame et Lucien Carrive qui se tua à la suite d'une rupture de corde ; son compagnon périt à son tour en tentant de redescendre.

Après la cabane d'Ansabère, pas question de faire une autre boucle. Très vite, nous sommes de retour au pont de Lamary alors que les nuages envahissent à nouveau le ciel.

Pour fêter notre victoire au pic d'Ansabère, dégustation d'une excellente bière à Lescun, mais il fait froid et nous ne nous attardons pas à visiter le village.

Bilan du jour : 13 km 1284 m de dénivelé et 5h30 de marche effective. (IBP = 137).

Vendredi 9 juillet Pic d'Anie (2504 m).

Depuis plusieurs jours, la météo prévoit du très beau temps à partir d'aujourd'hui ; Idéal pour notre objectif : le Pic d'Anie (2504 m).

Le départ se fait depuis le refuge de Labérouat (1420 m), à 8h40. Très beau soleil sur toute la région. Aujourd'hui, pour parer à d'éventuelles difficultés, nous avons pris la corde, et c'est Bernard, « le Roi » qui s'y colle. Devant nous se dressent le petit et le Grand Billare qui ont vraiment fière allure. L'itinéraire emprunte le GR10, d'abord dans le bois d'Azuns, puis au pied des belles « orgues de Camplong », la cabane d'Ardinet et la cabane de la Baitch (1689 m). Plusieurs groupes de randonneurs se suivent sur cet itinéraire très couru. Le sentier monte en lacets jusqu'au lac des Anies (pas vu), au pied du pic de Countendé (2338 m). Petit parcours pas très évident au milieu du lapiaz jusqu'à une sorte de col où nous retrouvons un bon sentier, au milieu des éboulis. Nous contournons le pic d'Anie par l'ouest et le sud, et démarrons l'ascension de plusieurs passages où il faut mettre les mains. Encore une centaine de mètres à monter, lentement, pour économiser nos forces, et vers midi... ça y est, nous sommes au sommet du Pic d'Anie appelé aussi Ahunamendi (2504 m). Nous dominons tous les pics alentour ; spectacle grandiose. Il y a foule. Tout le monde savoure sa victoire. Aujourd'hui est un grand jour : c'est le premier sommet de Joelle, qu'elle a gravi brillamment. Chapeau Miss ! Nous pique-niquons au sommet où il fait vraiment bon.

Maintenant, prudence dans la descente ! Eboulis, forte pente et nos passages de petits murs où il faut encore mettre les mains sont franchis avec brio par tout le groupe. Sur le lapiaz, difficile de retrouver le bon passage ; par temps de brouillard, ce doit être très dangereux.

Au pied du Countendé, une cuvette d'herbe bien tendre nous fait de l'œil... il fait chaud, et après notre beau succès du midi, comment résister ? Joel propose une petite sieste (Eh oui, tout peut arriver en vallée d'Aspe). « Partie de jambes en l'air » pour se reposer un peu après tous nos efforts.

Le reste de la descente n'est qu'une formalité (mais restons concentrés !). Retour aux voitures à 17h30. Pour fêter l'événement, nous allons prendre un pot à Accous, offert très gentiment par Joelle qui est aux anges après cette journée de rêve !

Bilan du jour : 15,2 km 1166 m de dénivelé et 6h00 de marche effective. (IBP = 124).

Après 3 jours consécutifs de randonnées éprouvantes, les troupes sont un peu fatiguées, et il convient d'adapter celle de demain. Après moult discussions, nous convenons d'aller au pic de Labigouer, en partant du gîte de Lhers. La traversée de ce sommet nous ferait parcourir 3km sur route avant d'atteindre le parking ; nous décidons donc de faire l'aller/retour.

Ce soir, finies les folles parties de tarot... Petite balade autour d'Etsaut avant de se coucher assez tôt.

Samedi 10 juillet Pic de Labigouer par le col de Barrancq.

Départ du gîte de Lhers. La montée en forêt par le GR10 est assez rude. Le brouillard recouvre progressivement la vallée jusqu'à notre hauteur, mais nous nous élevons et passons au-dessus de la

mer de nuages. C'est magnifique. Petite pause au col de Barrancq (1760 m). L'itinéraire se poursuit sur la crête très pentue passant par le col des Pises (1991 m) puis, après une courte descente en rocher, enchaîne la montée raide jusqu'au pic de Labigouet (2175m). Dure, dure cette montée, mais cela en valait vraiment la peine : le pic de Labigouet est un extraordinaire belvédère d'où nous pouvons voir tous les sommets gravis cette semaine qui émergent de la mer de nuages!.. Magique !.. Joel commence à penser que la descente par le même itinéraire va être une épreuve épuisante ; il va falloir trouver une autre solution!.. Et c'est là que nous rencontrons notre bonne étoile, jeune, sportive et dynamique (appelons-la Julie pour les besoins du récit). Le couple déjà présent au sommet quand nous sommes arrivés nous conseille de descendre par le col de Souperet, sur le versant ouest ; Julie, du même avis, réussit à convaincre les réticents de notre groupe. Elle nous propose de descendre en compagnie de nos chauffeurs, jusqu'au parking d'Aumet où elle a sa voiture pour les conduire jusqu'au gîte de Lhers. Bernard, notre champion toujours portant la corde, et Dominique l'accompagnent. Très vite, Bernard se sent pousser des ailes et veut gagner son challenge : arriver en bas avant Julie pourtant très affutée !... Pari gagné ! Chapeau, champion !!! Pour Dominique c'est plus compliqué ; notre ange gardienne est jeune et très bien entraînée (150 sorties en montagne par an !!!!!). Dominique serre les dents, s'accroche et arrive au parking d'Aumet avec Julie qui le conduit alors au gîte de Lhers. Merci à nos champions et merci à notre bonne étoile...

Derrière, c'est la débandade ; les groupes se font et se défont au gré des rythmes de chacun. Pour les 5 derniers c'est un peu compliqué car le brouillard monte rapidement et le chemin devient difficile à trouver. Joel est loin devant, mais Jimmy prend les choses en main et tout rentre dans l'ordre. Merci Jimmy.

Petite navette avec les voitures pour ramener tout le monde. Le pot quotidien après l'effort permet de savourer cette journée. De retour au gîte, Joel pratique quelques massages de mollets endoloris, et la bonne ambiance habituelle est retrouvée.

Au diner (dernier du séjour) un toast vient célébrer notre dernier sommet et cette semaine de convivialité.

Bilan du jour : 13 km 1140 m de dénivelé montant et 1000 m de descente 4h45 de marche effective. (IBP = 134).

Dimanche 11 juillet Lac de Lhers.

Ce matin, jour de marché à Etsaut ; certains font quelques emplettes (Tourtes, fromages artisanaux, ...). Pour notre dernier jour, après de nombreuses tergiversations, nous décidons de visiter le lac de Lhers en partant du parking de la Borde d'Anapia, dans le cirque de Lescun. Cette randonnée facile est très appréciée des familles. Le large sentier serpente en forêt et passe au pied d'une magnifique falaise grise, bien lisse. Il y a encore beaucoup de fleurs. Au sortir de la forêt nous débouchons dans un cirque occupé par le lac de Lhers (1700 m), presque vide. A droite, le versant ensoleillé de la montagne est entièrement couvert d'iris des Pyrénées ; c'est à peine croyable ! En face, se dressent fièrement le pic et la Table des Trois Rois, magnifique aiguille de pierre. Joel en rêve... mais pour 4 d'entre nous, l'appel de l'eau est le plus fort ! Lac peu profond, où chaque mouvement fait apparaître un nuage d'alluvions brunâtres... pas très ragoutant tout ça...

Nous nous installons sur le tapis d'iris pour déjeuner, sous un soleil de plomb. L'eau commence à manquer pour certains ; à tour de rôle, 2 Bernard vont monter jusqu'aux cabanes de bergers pour faire le plein. Descente très cool jusqu'aux voitures.

Bilan du jour : 10,6 km 712 m de dénivelé et 4h45 de marche effective. (IBP = 96).

C'est encore une fois le café d'Accous qui nous accueille pour notre pot d'adieu (merci à Bernard Rey). La bière coule à flots... Beaucoup d'images se bousculent dans nos têtes ; ce fut une bien belle semaine, faite d'efforts, de convivialité, de bonne humeur, de bonheur !... Objectifs remplis pour notre groupe vraiment homogène où chacun, je l'espère, s'est senti bien... Tout a une fin, et il faut maintenant regagner la ville...

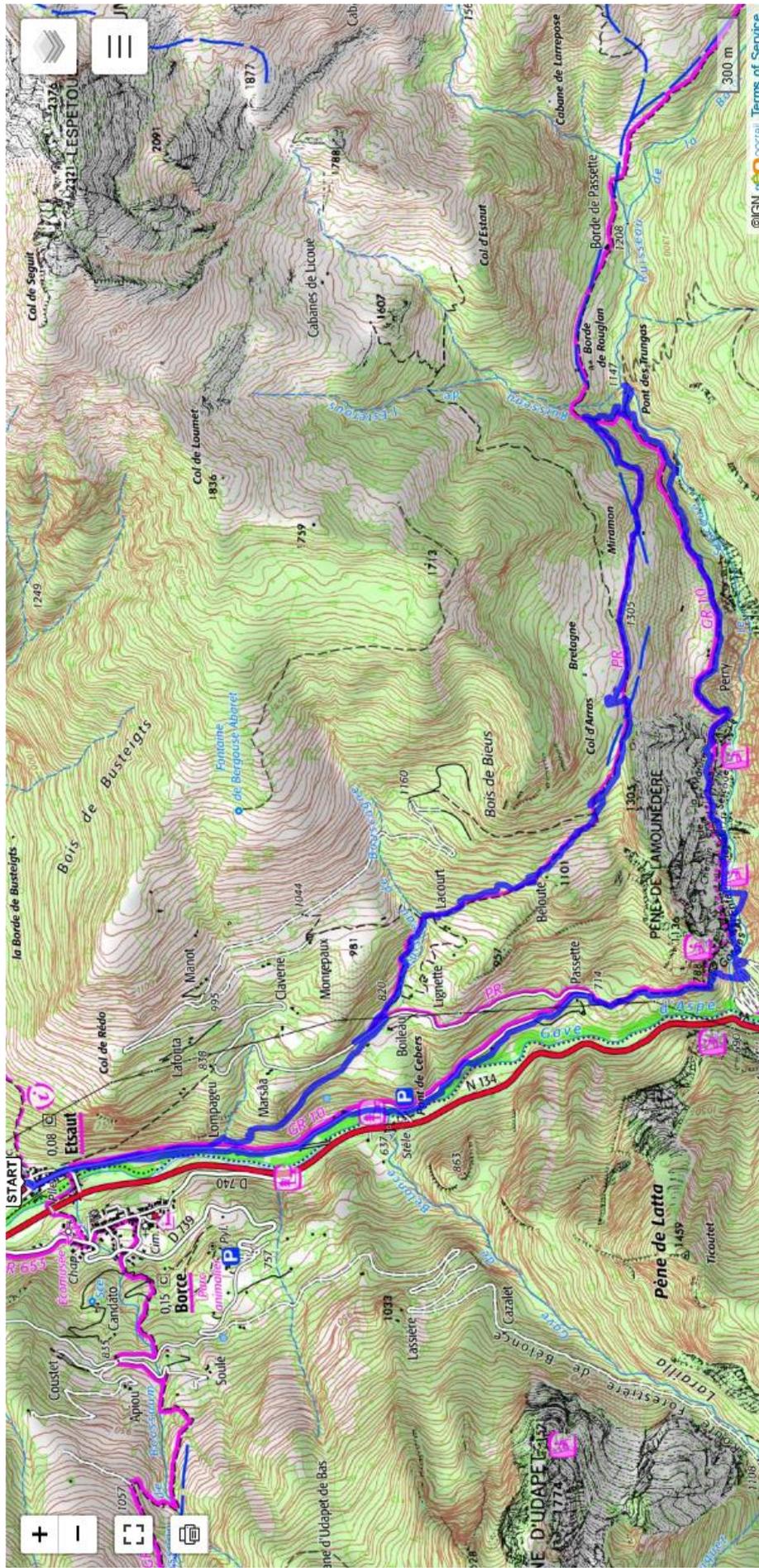
Bilan des randos de toute la semaine : **98 km et 7127 m de dénivelé** en 7 jours de randonnée.

Coût du séjour : **273€ tout compris + 42,50€** par personne pour tous les déplacements en voiture.
TOTAL = **315,50€** (Notre prévision initiale était de 350€ pour la semaine).

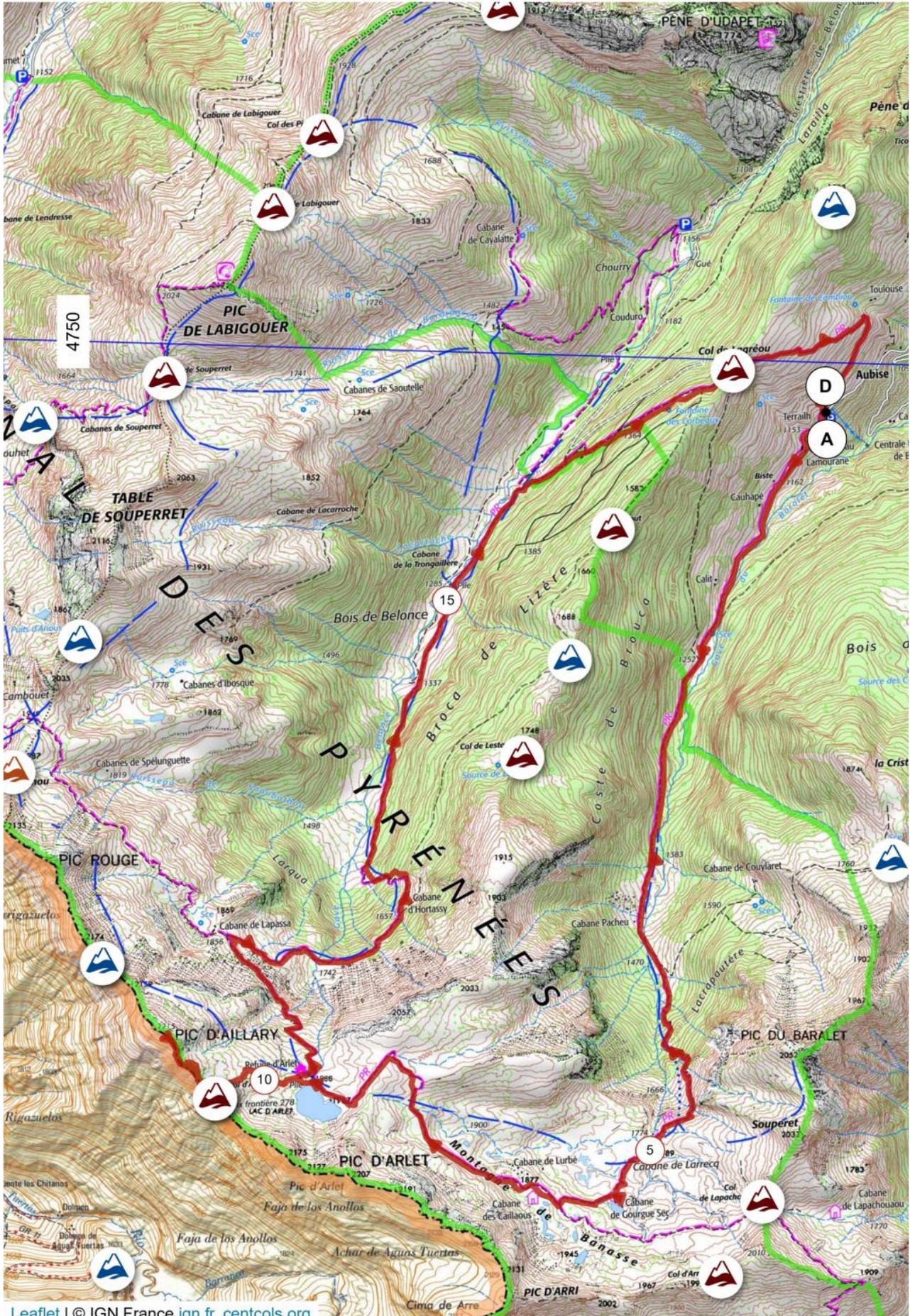
Lundi 5 juillet 2021 : Lac d'Estaëns



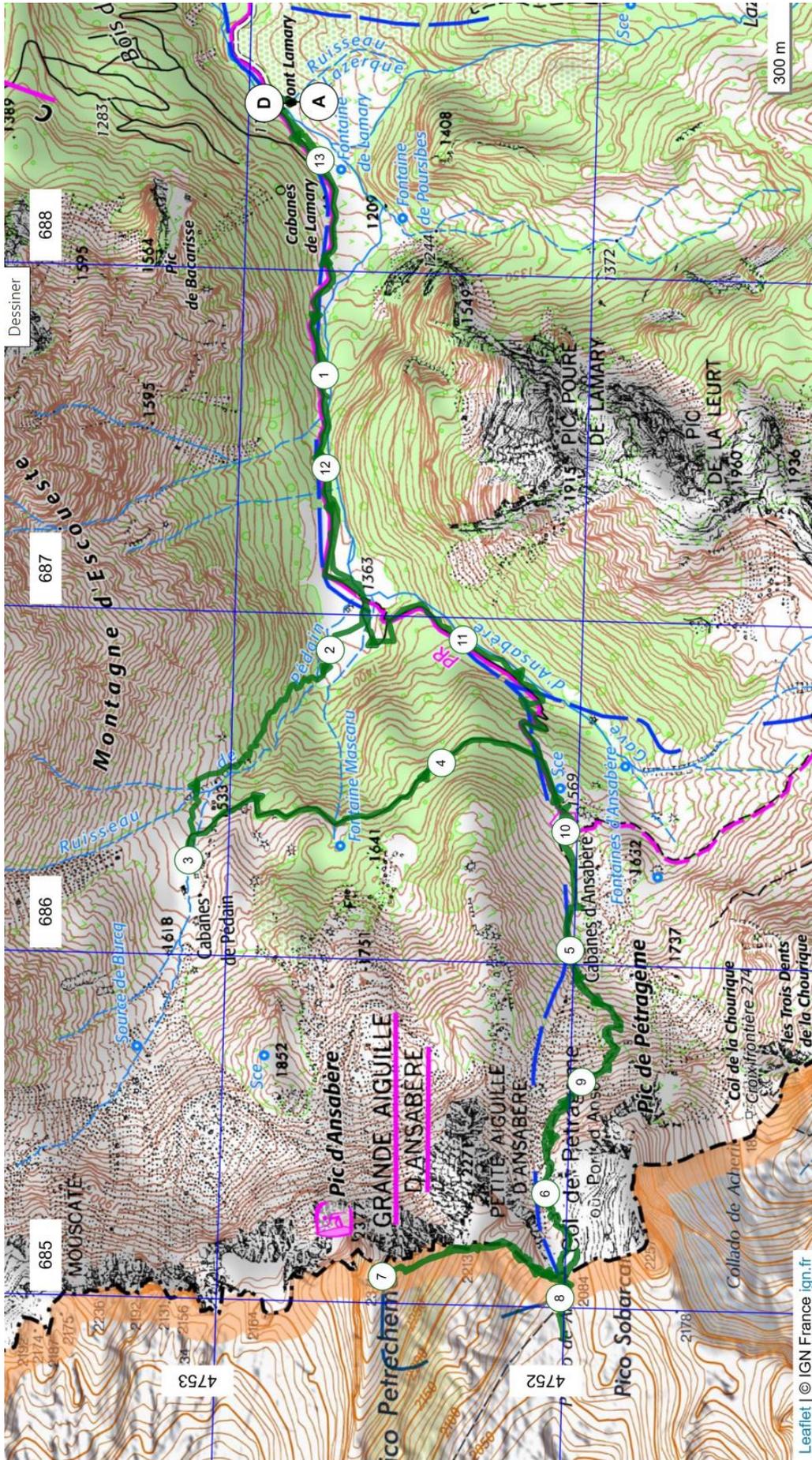
6 juillet : Chemin de la Mâturation



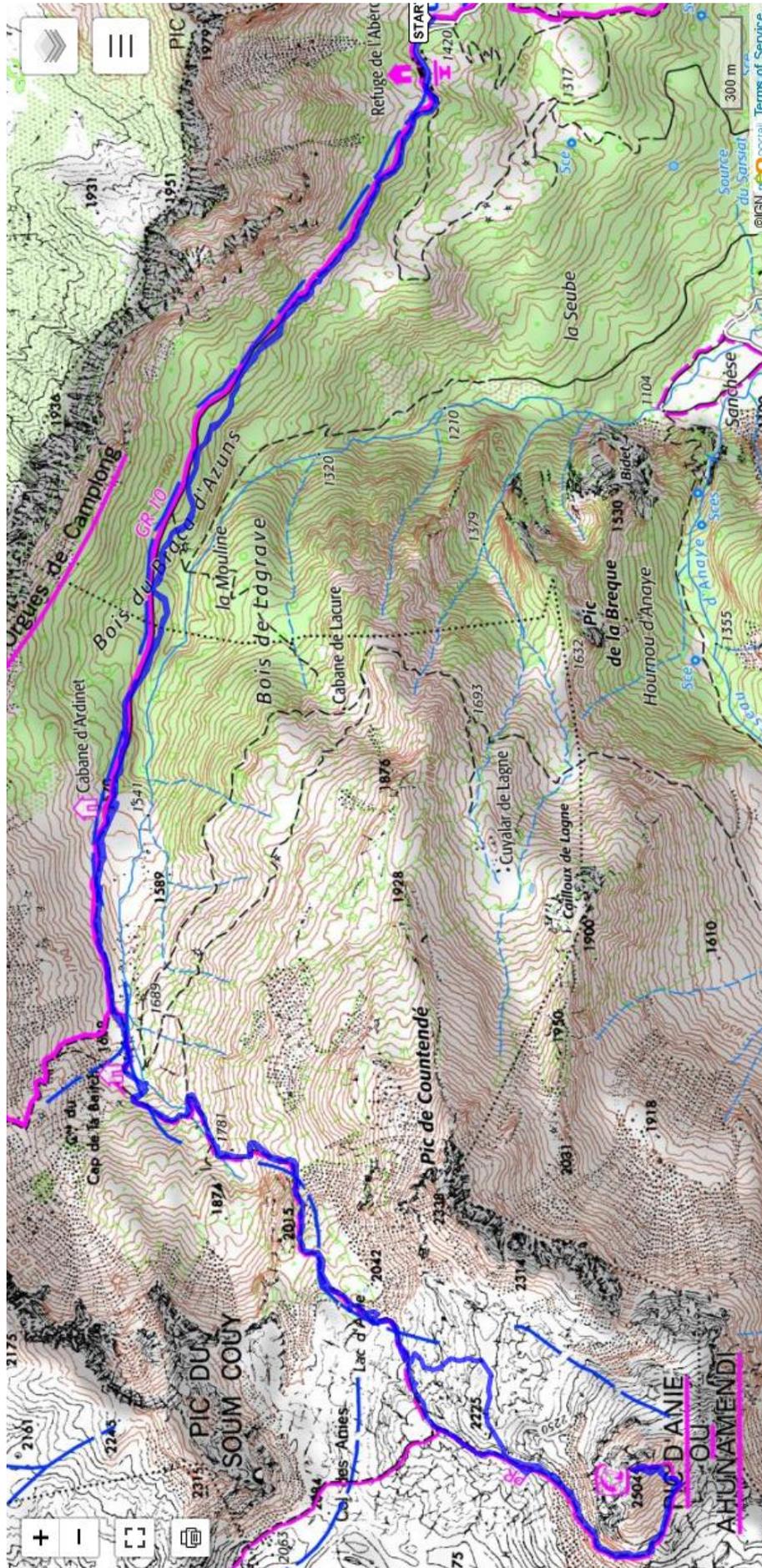
7 juillet : Lac d'Arlet et pic d'Aillary :



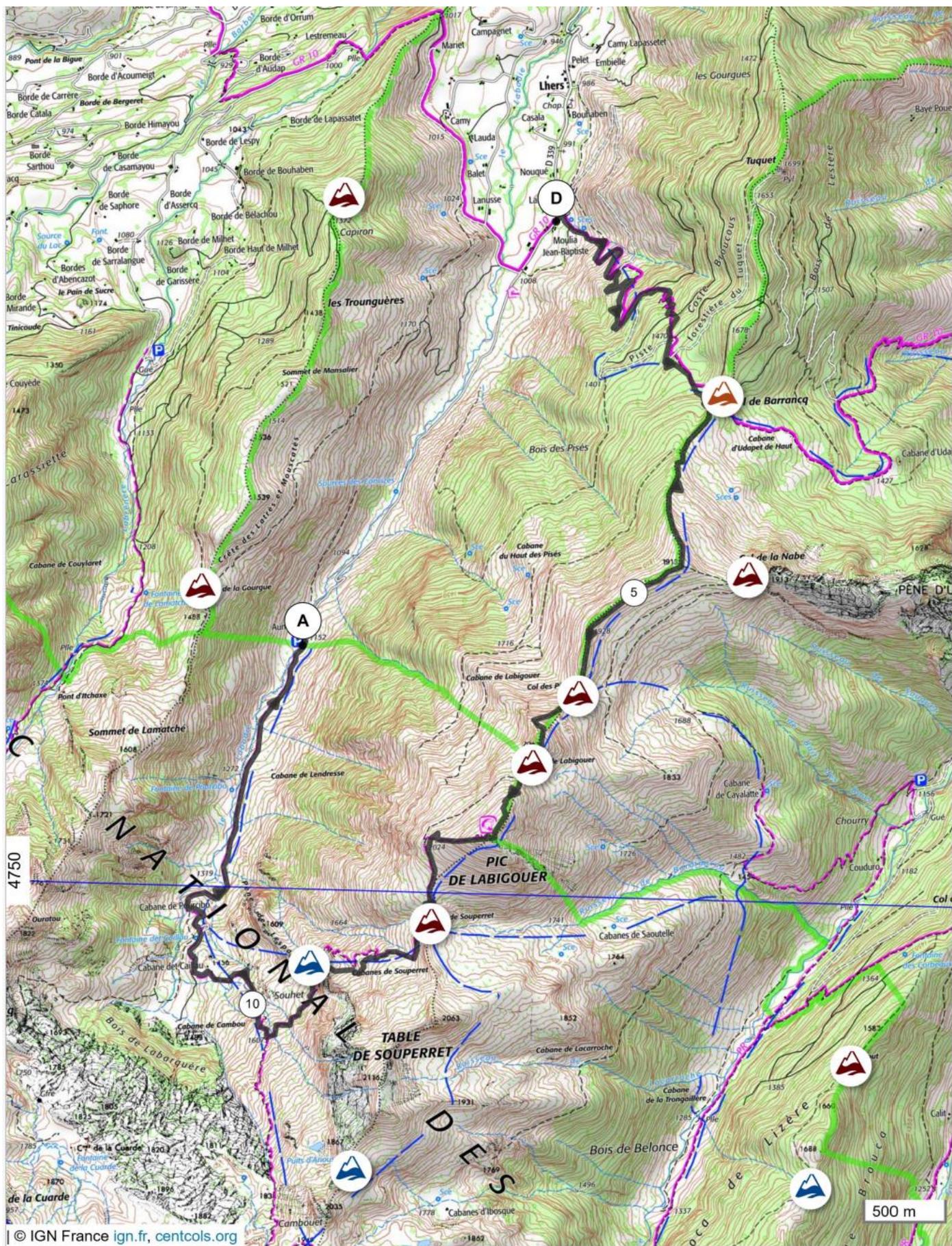
8 juillet : pic d'Ansabère :



9 juillet : pic d'Anie :



10 juillet : pic de Labigouer :



11 juillet : Lac de Lhurs :

